Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 4 (1914-1923)

Heft: 4

Rubrik: Personnel de la Société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

OCTOBRE 1917

Personnel de la Société

Depuis le mois d'octobre 1916, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

1916, 23 novembre,	Mme Alphonse GAUTIER.
	MM. Henry-Fairbanks MONTAGNIER.
	Henri DUCHOSAL, licencié ès lettres, directeur de l'Ecole secondaire et supérieure des jeunes filles.
1917, 11 janvier,	Rodolphe BIELER, régent.
	Théodore FŒX, régent.
25 janvier,	Henry D'AURIOL, chimiste.
	Jean LULLIN, licencié en droit.
	Antoine PAGÈS, officier instructeur du génie.
8 février,	Jean-Marie DE LA CORBIÈRE, à Belley.
3 mai,	Louis GROSGURIN, maître au Collège.

Elle a eu le regret de perdre cinq membres effectifs : MM. Jules TERRISSE († 2 décembre 1916), Charles KOHLER (voir ci-après), Eugène RIGOT († 27 mai 1917), Edouard SARASIN († 21 juin 1917), Emile AUBERT-SCHUCHARDT (voir ci-après).

Le nombre des membres effectifs de la Société était de 235 au 31 octobre 1917.

Charles Kohler, né à Genève le 11 janvier 1854, décédé le 28 mars 1917, acheva ses études à Paris, à l'Ecole des Chartes et à l'Ecole des Hautes Etudes. En 1881, une *Etude critique sur le texte de la Vie latine de sainte Geneviève de Paris,* avec deux textes de cette vie (Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes, sc. hist. et phil., fasc. 48) lui valut le titre d'élève diplômé de cette dernière école. Ses conclusions ont résisté aux attaques de Krusch, ainsi qu'il l'a démontré dans un article de la *Revue historique* (t. CXVII, p. 288). Sa thèse de l'Ecole des Chartes devint son livre le plus important : *Les Suisses dans les guerres d'Italie, de 1506 à 1512,* qui forme le tome XXIV des *Mémoires* de notre société (1897) et qui lui valut le deuxième prix Gobert de l'Académie française.

Il entra en 1885 à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, dont il devint administrateur en 1907. C'est lui qui fit le *Catalogue des manuscrits* de cette Bibliothèque (2 vol., 1893-1896), avec une savante introduction.

Il s'occupa activement de l'histoire de l'Orient latin. Aux *Archives de l'Orient latin,* il donna le tome II intitulé : *Inventaire sommaire des manuscrits relatifs à l'histoire et à la géographie de l'Orient latin conservés à Paris* (1884). Secrétaire, puis directeur de la *Revue de l'Orient latin,* il y publia une série d'articles qu'il réunit en volume sous le titre : *Mélanges pour servir à l'histoire de l'Orient latin et des Croisades* (2 fasc., 1900, 1906). Auxiliaire de l'Institut, il collabora à l'Académie des inscriptions et belles-lettres pour l'édition des documents sur les croisades, spécialement pour le tome V des *Historiens occidentaux* (1895), ainsi que pour le tome II des *Documents arméniens,* dont il écrivit en entier l'importante préface. Il a publié le texte des *Mémoires de Philippe de Novare (1218-1243),* dans le recueil des « Classiques français du moyen âge » (1913). Mentionnons encore l'*Ambassade en Suisse d'Imbert de Villeneuve, président au parlement de Dijon, 1513-1514,* dans les *Pages d'histoire dédiées à Pierre Vaucher,* (Genève, 1895)

dont il avait été l'élève, et un *Nouveau récit de l'Invention des patriarches Abraham, Isaac et Jacob à Hébron (Mélanges Monod,* 1896; réimprimé dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de l'Orient latin,* avec le texte même de l'Invention).

Charles Kohler a encore collaboré à la *Grande Encyclopédie.* C'était un grand érudit, aussi savant que modeste, qui a laissé plusieurs travaux inachevés, et dont l'histoire des Suisses dans le Milanais restera une contribution capitale à l'étude de notre histoire nationale [1].

Emile AUBERT-SCHUCHARDT fut imprimeur et auteur. Il fit paraître successivement un *Recueil anecdotique des actes de sauvetage accomplis à Genève, 1814-1870* (1891), puis une deuxième édition intitulée *Annales du dévouement suivie des Actes de la Société de sauvetage du lac Léman* (1892), enfin une troisième édition luxueuse du format in-4° (1894). Il publia aussi des récits d'excursions en France et en Suisse. Son ouvrage le plus important est la généalogie de sa famille, dont il publia aussi deux éditions (Genève 1909 et 1910). C'est l'histoire d'une famille de bourgeoisie campagnarde, dont les membres contribuèrent par leur labeur probe et régulier au développement de la vallée de Joux.

Emile Aubert est mort le 22 juillet 1917 à l'âge de 78 ans.

La Société a encore perdu le 15 janvier 1917 un membre correspondant qu'elle s'était agrégé le 7 mai 1914 à l'occasion du Centenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération, W.-Fr. de Mulinen.

Wolfgang-Frédéric de MULINEN, né le 25 décembre 1863, appartenait à une famille qui a fréquemment présidé aux destinées de la République bernoise et dont les représentants ont consacré à l'histoire de leur pays une grande partie de leur activité. Après avoir acquis le grade de docteur en philosophie, il commença en 1887 à l'Université de Berne un cours de privat-docent. En 1896, ce cours fut transformé en chaire extraordinaire

[1] Voir la *Revue historique*, tome CXXV, 1917, p. 219.

d'histoire suisse, d'héraldique, de sphragistique et de numismatique, enseignement pour lequel il était particulièrement qualifié, tant par son érudition, que comme héritier de la bibliothèque de sa famille, qui lui fournissait de précieux documents. Il fut appelé en 1900 à la direction de la « Stadtbibliothek » de Berne et fit partie dès 1910 du Conseil de la Société générale suisse d'histoire. Il était vice-président de la Société suisse d'héraldique et président depuis 1900 de la Société d'histoire du canton de Berne. Il entretenait de fréquents rapports d'amitié avec Genève et il passait l'été dans sa campagne familiale de Belles-Truches sur Rolle. C'est principalement à l'étude de l'histoire nationale et surtout à celle de Berne qu'il consacra le début de sa carrière.

Il publia comme thèse en 1897 un fragment de l'histoire des Suisses au service étranger *(Geschichte der Schweizer Söldner bis zur Errichtung der ersten stehenden Garde (1497)* et fit paraître sa *Bernsgeschichte, 1191 à 1891,* à l'occasion du sept centième anniversaire de la fondation de la ville de Berne. Cet ouvrage a été traduit en français par Virgile Rossel (Berne 1891).

Il a publié de nombreuses études dans plusieurs revues historiques telles que : *Berner-Heim, Archives héraldiques suisses, Archiv des historischen Vereins des Kantons Bern, Sammlung bernischer Biographien, Berner Taschenbuch,* etc., et il dirigea pendant plusieurs années l'*Indicateur d'histoire Suisse*. Ses absorbantes fonctions de bibliothécaire ne nuisaient pas, on le voit, à son activité d'historien. Il laissera le souvenir d'un homme aimable, d'un travailleur extrêmement consciencieux, d'un érudit entièrement dévoué à son pays[1].

[1] *Zur Erinnerung an Prof. Dr W. F. von Mülinen, 1863-1917* (avec une bibliographie), dans les *Blätter für bernische Geschichte*, Jahrgang XIII : tiré à part, Berne, 1917, in-8, 64 p.